"l'interview"

« Le monde qu'on cherche à faire advenir est déjà en émergence ; il y a des gens qui ont des initiatives extraordinaires, des idées qui transforment déjà le monde : c'est une bouffée d'air frais ! »

Entretien avec Cécile Villegas
Fondacio – Le festival des Vivants **(Projet lauréat de l'Appel à projets -Laudato Si)**

- ***Quel est le point fort de votre projet, celui qui vous rend particulièrement fiers et heureux ?***

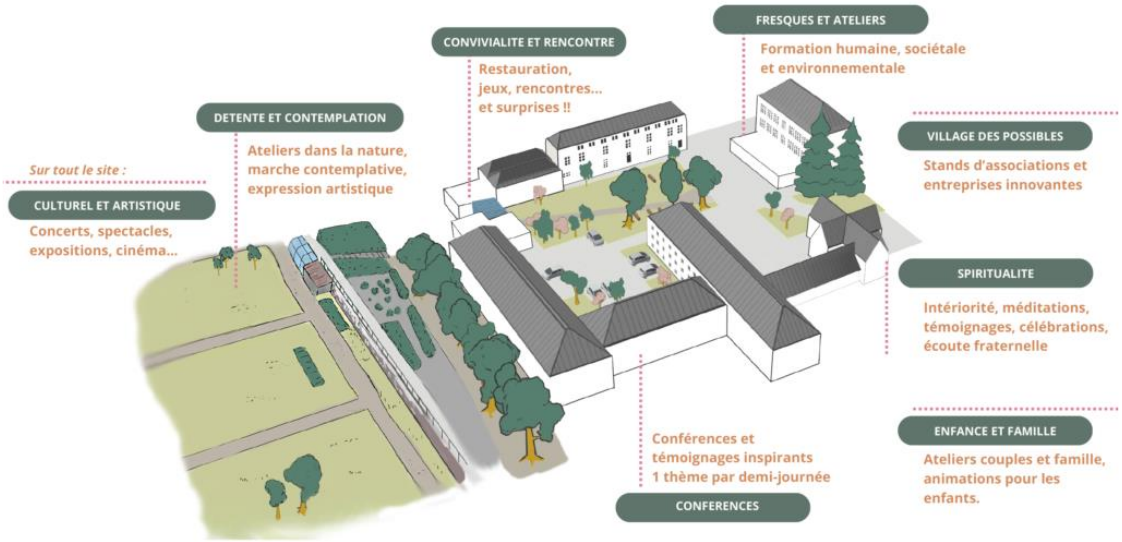
Un des points forts de ce projet, c'est la mixité. On a vraiment envie de vivre une expérience de société, dans un accueil inconditionnel et universel, dans un partage avec des gens qu'on ne croise pas nécessairement d'habitude, des personnes en précarité, en situation de handicap, des migrants, des entrepreneurs, des personnes du monde politique, associatif ... c'est une richesse que je suis très fière de mettre en avant.

Il ne s'agit pas uniquement de dire « *le festival des vivants est ouvert à tous* » : on y travaille en amont avec des partenaires, en collaboration. On accompagne également des partenaires à mener en amont des projets qui puissent être donnés à voir lors du festival. Cette dimension multiculturelle, intergénérationnelle est une des vraies richesses de cet événement.

Le festival relie l'écologie, la convivialité, la culture et la spiritualité. L'autre point fort dont on est assez fier, la dimension spirituelle : des événements sur l'écologie, il y en a énormément, on ne veut pas être un parmi d'autres. La notion de spiritualité est vraiment un supplément d'âme pour donner à l'événement de la profondeur,

permettre aux personnes de se questionner, de réfléchir ensemble, d'être ensemble, sur des thématiques qu'on n'entend pas forcément dans le domaine public, qui sont souvent plus de l'ordre de l'intime, du personnel.

Le lien entre spiritualité et écologie ? c'est tout simplement l'écologie intégrale : notre but c'est d'en aborder tous les aspects : l'écologie humaine, l'écologie environnementale et l'écologie spirituelle, c'est-à-dire le lien à Dieu, à la transcendance.
Le festival est organisé dans l'ensemble du Tiers-lieu de l'Esvière avec différents espaces et notamment un espace détente et contemplation dans le jardin, pour toucher à l'émerveillement, à la beauté de la nature, pour redonner du sens à la place de l'homme dans la nature, se reconnecter à Dieu à travers justement ce lien avec la nature ; il y aura par exemple des moments musicaux ou de silence et de méditation, en pleine nature, pour travailler ce lien.
Et puis il y aura un pôle spiritualité où on abordera les questions de foi à travers des témoignages, des manifestations, des conférences sur l'écologie intégrale, Laudato Si, l'écologie spirituelle.



Au village des possibles, des associations ou entrepreneurs vont nous montrer que le monde qu'on cherche à faire advenir est déjà en émergence ; il y a des gens qui ont des initiatives extraordinaires, des idées qui transforment déjà le monde : c'est une bouffée d'air frais pour se dire que tout n'est pas noir. Le but de ce festival, contrairement à l'image parfois véhiculée de l'écologie comme étant punitive ou anxiogène, est d'être joyeux, festif, et de s'appuyer sur des choses tangibles qui nous rappellent que tout n'est pas perdu.

- ***Pourquoi le soutien financier de la Fondation Amar y Servir est-il important à ce stade de votre projet ?***

Ça a été essentiel pour nous de recevoir ce soutien dès le départ. Nous pensons qu'il y a une vraie valeur ajoutée à se poser des questions spirituelles mais cette dimension-là est parfois difficile à financer. On est dans une société très laïque, à cause de notre histoire, et pour des financeurs publics, ça peut être compliqué de s'associer à un projet qui ne fait même qu'évoquer la notion spirituelle.
Nous sommes un mouvement chrétien œcuménique très ouvert ; nos propositions sont ouvertes à tous même si on ne cache pas nos racines chrétiennes pour que les personnes intéressées puissent venir se ressourcer ; mais malheureusement ça peut faire repoussoir pour certains financeurs ; donc la confiance de la Fondation a été très importante et a permis de nous donner une crédibilité dès le départ ; maintenant quand on va voir des financeurs, des partenaires et qu'on dit qu'on a déjà été financé à hauteur de 12 000 € par la Fondation Amar y Servir ça nous donne beaucoup de crédibilité.

- ***En dehors de l'aspect financier, que vous apporte le soutien de la Fondation ?***

Je pense à deux choses très importantes et précieuses : la première c'est l'humain : vous prenez vraiment le temps de parler ! Par exemple, avant le dossier de présélection, j'avais rencontré Isabelle R. par zoom, on a discuté pendant une heure et demie ; il y a une qualité humaine de partage où vous prenez le temps de connaître les porteurs de projets, de comprendre qui on est, ce qu'on porte comme projet. On n'est pas simplement sur un échange de services ou financier, il y a un échange de qualité, c'est vraiment très précieux.
La deuxième chose c'est la relecture : je trouve vraiment pertinent qu'en amont, pendant et après, vous nous offriez l'expertise de relecture sur l'événement ou sur le projet. Rien qu'en en discutant avec Isabelle j'ai déjà beaucoup d'idées, par exemple sur le fait d'avoir un groupe-test de festivaliers qui puisse évaluer l'événement pour améliorer de potentielles futures éditions ; ce sont des choses comme ça qui font qu'il y a une vraie valeur ajoutée. C'est l'expertise CVX, c'est très concret !

On sent votre intérêt pour soutenir les projets, c'est-à-dire vraiment les faire advenir, les accompagner pour que ça se passe du mieux possible.

- ***Quels sont les impacts attendus ou déjà visibles de votre projet ?***

Le premier impact, c'est la mise en lien dans la préparation : du fait de cette volonté d'avoir une grande mixité et de faire interagir des acteurs locaux, on réunit les acteurs du terrain, par exemple : le secours populaire, la fédération nationale de protection de l'environnement, l'association Angers BD, la région Pays de la Loire (pour les acteurs de solidarité internationale), le think-tank les Shifters …Et on voit l'intérêt de cette mise en relation : les gens apprennent à se connaître, commencent à avoir une dynamique de territoire, de réseau. On assiste à une mise en réseau globale, transverse, très impressionnante et qui va nous servir à long terme.
Ça nous aide à dire qui on est, à parler de nous. Mais ça leur permet aussi à eux de se connaître, d'activer leur propre réseau, et de faire fonctionner tout un réseau de transition territoriale.

Propos recueillis par Cécile Pichard